

Téléphones portables : Innocent gadget ou outil de contrôle du
cerveau ?

(*E.L.F* :, *guerre totale* ?)

Ce téléphone mobile si pratique, si rapprochant, presque rassurant, beaucoup l'aime déjà comme une partie d'eux-mêmes. Plus qu'un objet, c'est devenu en quelques années un indispensable appendice qui paraît déjà familier, et que l'on s'offre en cadeau. C'est, à la lettre, la télépathie technologique mise dans la main et l'oreille de chacun. Mais si, incontestablement, il nous rapproche, est-il pour autant sans reproche ?

Au niveau des ondes émises, d'une part, et au-delà, ne seraient-ils pas insidieusement un outil au service du contrôle des personnes, et peut-être même une arme au service du « *Mind control* », le contrôle de la pensée ?

Allons, soyez sérieux, vous êtes en plein délire paranoïaque, entend-on immédiatement dire par les âmes bien-pensantes, pour lesquelles modernisme rime systématiquement avec positivisme, et sa remise en question avec obscurantisme et moquerie, voire extermination de ses protagonistes.

Voyons donc ça un peu ensemble ce soir, et surtout les conséquences spirituelles qui en découleraient pour aller un chemin de libération véritable.

Par exemple, quiconque aurait affirmé en 1940 pouvoir modifier le comportement humain avec des molécules chimiques se serait de même et immédiatement heurté à l'incrédulité de ses contemporains. En 1970, c'était pourtant chose faite, et à grande échelle, avec le développement des médicaments psychotropes. Leur consommation hélas massive aujourd'hui prouve la réalité des modifications iatrogènes (*produit par un agent externe*) du fonctionnement cérébral, généralement inductrices de dépendance. En biochimie, l'effet varie

selon la dose administrée et la molécule utilisée : *anti-dépresseur, anxiolytique ou neuroleptique*.

Mais des modifications du comportement peuvent aussi être obtenues via l'application de certaines ondes électromagnétiques de fréquence extrêmement basse – dite E.L.F. – (*electricity low frequency*) dont l'effet varie selon la fréquence et la puissance d'exposition. Difficile à croire ? Et pourtant, la dépendance qui s'installe pernicieusement chez les détenteurs de portable, notamment les plus jeunes, n'est pas sans rappeler d'autres formes de dépendances médicamenteuse, tabagique ou alcoolique. Il suffit de regarder autour de soi pour constater qu'en 10 ans, un être humain sur 6 l'utilise couramment. Soit aujourd'hui plus d'un milliard dans le monde, et plus de 40 millions en France, particulièrement touchée. On compte ainsi déjà plus d'adeptes à cette nouvelle « drogue », ou de dépendants, que pour tous les psychotropes et le tabac réunis. Ceci ne peut pas laisser indifférent, ni vous ni moi, ni normalement ceux qui sont sensés s'occuper de notre santé, et vers qui l'on se tourne généralement, un peu dévotement.

Que disent donc les « grands » hommes chargés de notre santé ?
« *Que la preuve scientifique de l'innocuité n'a pas été officiellement établie* »-

A leur habitude, ils ajoutent précautionneusement quelques mises en gardes discrètes, glissées ici ou là entre les lignes d'un discours qui se veut toujours rassurant. Pour eux donc, **« *Il n'existe pas de données scientifiques qui permettent d'établir qu'il existe, chez l'adulte et l'enfant, des risques du fait de l'exposition sur une longue période, même si cela ne peut-être complètement exclus* »**. Circulez, il n'y a rien à voir...

Les « petits » hommes, ayant encore un peu de mémoire non grillée, reconnaissent immédiatement là le sempiternel discours déjà utilisé à satiété, par exemple récents : pour l'amiante, le tabac, les champs électromagnétiques, les fours à micro-ondes, les substances chimiques alimentaires et OGM, la radioactivité et les conséquences des irradiations (*comme par exemple après Tchernobyl*), et la liste noire serait malheureusement fort longue à établir.

Quand la science institutionnelle avoue une fois encore ses doutes méthodologiques, le principe de précaution personnel, à défaut de l'officiel, devrait prévaloir de droit. Mais non, hypnotisés par la publicité et poussés par le désir de faire comme le voisin, des millions de gens, les adeptes, les suiveurs et même les réfractaires acceptent à prix d'or de prendre un risque quotidien dont ils ne mesurent pourtant ni la nature, ni les conséquences. Et dont les conséquences contribuent à faire de la terre un véritable four à micro-onde, grandeur nature. Comme dans la célèbre chanson « *radioactivity* » ses E.L.F. sont aussi dans l'air, « *for you and me* ».

Car nos ondes cérébrales fonctionnent aussi avec des ondes « ELF ». Depuis le premier électroencéphalogramme (*EEG*) réalisé en 1924, les ondes et les états émotionnels associés ont déjà livré bien des secrets. On sait par exemple que l'être humain connaît quatre rythmes majeurs, observables sur les EEG :

- 'Alpha', entre 8 et 13 Hz, avec une moyenne de 10 Hz au repos ou yeux fermés. Un Alpha de 8 Hz est fréquemment mesuré en cas de céphalée, bourdonnement d'oreille, chez les sujets incarcérés, en cas de psychose ou névroses ou de contrôle émotionnel.
- 'Béta', entre 15 et 20 Hz (moyenne à 18), correspondant à l'attention ordinaire. Les fréquences plus élevées, jusqu'à 25, voire 50 Hz, traduisent de l'anxiété, de l'hyperactivité, de la schizophrénie et ils apparaissent également après consommation de barbituriques.
- 'Thêta', de 4 à 7 Hz, est présent chez les enfants ou adultes caractériels, chez les porteurs de lésions cérébrales. Chez l'adulte sain, il correspond à des états émotionnels négatifs (forte contrariété, frustration ...) Un rythme thêta hypersynchrone à 6 Hz est lié à des encéphalites et méningites.
- 'Delta', inférieur à 3 Hz, traduit systématiquement chez l'adulte vigile une souffrance cérébrale grave : hypertension intracrânienne, maladie d'Alzheimer, paralysie partielle ou générale. Il apparaît également pendant le coma et l'anesthésie générale.

Or, les ondes céphaliques peuvent être modifiées par les E.L.F. Il y a déjà plusieurs ouvrages qui en traitent correctement, comme par exemple celui de Richard Gauthier (*Docteur en Pharmacie et co-auteur de « Votre GSM, votre santé, on vous ment ; 100 pages pour rétablir la vérité »*) qui y a répertorié 32 expériences publiées entre 1995 et 2003 montrant une modification notable de l'EEG de sujets humains exposés pendant de courtes durées à des micro-ondes pulsées en E.L.F.

Par ailleurs, une publication soviétique de 1995 portant sur des chats exposés à des ELF de 2, 375 MHz, met en évidence une synchronisation de l'activité bioélectrique cérébrale à 6-10 Hz et 12-16 Hz, à la puissance de 500 microwatts par cm². En clair, les chats ont des rythmes d'ondes qui se calquent sur les fréquences imposées. De quoi frissonner quand on sait que les basses fréquences émises par les portables GSM européens, sept ans après le lancement des premiers portables en France, sont 2 fois supérieures pour le 1.800 MHz (*soit 900µW/cm*) et à peine inférieures pour le 900 MHz (*450µW/cm*). Et tous les portables sont désormais bi-bandes et peuvent utiliser ces deux fréquences !

Signalons également chez le rat la nette diminution d'activité locomotrice et surtout l'amortissement des réflexes de défense après 4 mois d'exposition à raison de 12 heures par jour. Ceci est lié à l'augmentation d'une enzyme qui dégrade et fait décroître l'acétylcholine, cet important neurotransmetteur cérébral très impliqué dans la mémoire, l'attention, la vigilance et le potentiel d'action. Et les personnes qui utilisent beaucoup les portables signalent fréquemment des pertes de mémoires.

Il faut savoir que ce même déficit d'acétylcholine a été constaté après autopsie chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et dont les symptômes cliniques sont bien connus et très similaires : Confusion mentale, perte progressive et irréversible de toutes les facultés cérébrales majeures : mémoire, apprentissage, réflexion, orientation spatiale, décisions etc...

Il y a une quarantaine d'années déjà que le neuropsychologue José Delgado a découvert comment modifier significativement le comportement d'une personne à l'aide de stimulations électriques. Par exemple, des jeunes filles réservées pouvaient être rendues sexuellement agressives par la stimulation de certaines zones cérébrales. (*Les chinois le savaient déjà, au travers de l'acupuncture sexuelle, depuis la nuit des temps*). Il a même établi une cartographie des zones du cerveau produisant à volonté la peur, l'anxiété, le plaisir, l'euphorie ou la rage.

Ses patients rapportaient que soumis aux stimulations électriques qui leurs étaient faites, ils étaient dans l'incapacité totale de résister. Ce chercheur s'était également rendu célèbre en réalisant une vidéo d'un taureau arrêté en pleine charge à distance par commande radio. Son livre, « *Physical Control of mind : Toward a psychocivilized society* », paru dès en 1969, n'a jamais été publié en France.

Autre apport majeur dans les mêmes années, celle du 'Neurophone', un appareil capable de transformer des sons (*musique ou mots*) en impulsions électriques, et de les faire 'entendre' directement aux neurones, en court-circuitant le système auditif. Son inventeur, l'américain Patrick Flanagan, a même réussi à obtenir un brevet après avoir fait entendre un employé des services des brevets atteint de surdité. Mais cette découverte a été immédiatement classée « confidentiel défense » par l'armée américaine qui en a interdit l'usage à son inventeur, et même interdit d'en parler, et qui l'a perfectionnée en développant un système sonore holographique en 3-D dans lequel les signaux, sonores ou autres, peuvent provenir de n'importe où dans l'espace, sans contact physique avec les personnes.

Nos si modernes téléphones mobiles combinent les technologies du radar, de la radio et du téléphone. Un mobile fonctionnant avec notre standard GSM européen reçoit et émet des μ -ondes (*hyperfréquence*). Une loi de la physique précise que les ondes sont absorbées au maximum dans des organes récepteurs dont la taille correspond à la longueur d'onde ou à l'un de ses multiples. A 900 Hz, la longueur d'onde est égale à 33 cm, et à 1800 Hz, à 16,5 cm. Or, c'est précisément la taille moyenne d'un cerveau humain. Notre boîte

crânienne se transforme donc automatiquement en caisse de résonance et l'absorption des ondes est maximale. Hasard ?

Selon une autre loi physique, toute fréquence émet des harmoniques qui sont des multiples de la fréquence originelle. Un portable en veille émet des ondes basses fréquences à 2Hz, 4 Hz, 8 Hz etc, qu'il est même possible pour certains d'entendre à partir de 20 Hz, et pour tous en approchant le portable de hauts-parleurs amplifiés.

La réunion d'éléments issus de la physique et de la biologie, domaines habituellement séparés, constitue une spécialité de recherche peu connue, la biophysique, ou les rares experts civils compétents sont encore rares et assez balbutiants.

Toutefois, à la lumière de cette jeune science, il apparaît que le GSM européen n'aurait pas été conçu différemment s'il devait avoir une action délétère sur le système nerveux central humain.

L'hyperfréquence, dite fréquence porteuse, y sert de véhicule pour faire pénétrer en profondeur les basses fréquences responsables d'une modification pathologique de l'EEG inductrice de modification de pensées et de comportement, dont la perte de résistance, et de mémoire, comme nous l'avons détaillé ci-dessus.

Ce que l'on sait aujourd'hui un peu, c'est que ces portables sont émetteurs même lorsqu'ils sont éteints, pour des raisons de repérage dit 'sécuritaire' (*militaire, judiciaire, policier, services secrets, pompiers etc...*). et ce que l'on sait beaucoup moins, c'est que la gigantesque installation militaire dite HAARP, située en Alaska et sensée étudier les aurores boréales (*mais en fait lié au projet « Guerre des Etoiles » et co-gérée notamment par l'US Navy et l'US Air Force*) envoie depuis 2001 dans l'ionosphère des ondes soupçonnées notamment de modifier à volonté les climats, et émet aussi des ELF de très haute énergie. D'après l'intéressant livre de Nick Begich et Jeane Manning, « *Les anges ne jouent pas de cette HAARP* », cette station peut envoyer des ELF avec des énergies suffisantes pour certes annihiler un missile (*ou objet volant identifié ou non*) en plein vol, mais également pour affecter des populations sur des régions entières, scanner le sous-sol etc.... D'après Patrick Flanagan, l'inventeur du neurophone qui parle là en connaissance de cause, ce projet pourrait

non seulement être le plus grand radiateur ionosphérique de la terre, mais aussi le plus terrifiant instrument de contrôle cérébral jamais conçu.

Annie Lobbé, journaliste spécialiste de ces sujets (*voir son article : Téléphone portable : Pollution magnétique ou guerre secrète*) rapporte qu'elle a posé la question suivante à un spécialiste français des armes à hyperfréquences : « *pourquoi ne portait-il jamais de portable ?* » Il a répondu : « *Je pense que les portables sont le support d'un système généralisé de système de contrôle cérébral mis en place par les américains* ».

Alors, Guerre électromagnétique généralisée en préconisant l'usage des « armes silencieuses pour guerres pacifiques » ? (*Silent weapons for quids wars*). Serait-ce là cette « *troisième guerre mondiale* » dont certains pensent qu'elle aurait été déclenché dès la conférence du Club de Rome, en Alabama, en 1957, et qui serait fondamentalement une guerre contre la liberté de penser, un « Global Mind Control », pour la domination du cerveau, par guerre du verbe, du « Logos » interposé. Dans ce monde du secret et des coups tordus, difficile d'être affirmatif, mais force est de constater que beaucoup d'indices convergent de plus en plus dans un tel sens. Un exemple parmi une foultitude d'autres, la triste directive prise le 3 avril 1984 par G. Bush père autorisant l'utilisation d'ondes électromagnétiques comme arme sur les citoyens américains. Serions nous dès lors rentrés à notre insu dans un nouveau type de guerre, déclarée contre nous tous et dans le secret ?

Guerre silencieuse, inodore, invisible et indicible, au moyen du contrôle de nos facultés mentales ? Et si la réponse semble hélas plausible, pourquoi donc les puissants de ce monde feraient-ils une chose aussi horrible ?

Mais existe-t-elle vraiment cette folie, ce délire machiavélique, ou n'y a-t-il pas plutôt une froide et très organisée détermination des serviteurs zélés du ou des Princes de ce monde.

Si oui, pourquoi ? Parce que l'homme est dangereux pour les gouvernants bien plus par sa liberté de penser et son insoumission à

l'ordre dominant que par des agressions commises aux coins de la rue, qui lui sont par ailleurs déversées copieusement et en boucle sur tous les programmes TV, autre fabuleux outil du lavage généralisé du cerveau.

Et en plus, il est, hélas sans le savoir (*puisque jusque là les religions, les lois et tous les instruments de savoir et de coercition avaient suffi tant bien que mal à l'empêcher*), il est donc sans le savoir porteur, au-delà de son pouvoir cognitif qu'il chérit tant, d'un trésor bien plus grand encore, un « atome de liberté fondamental », gros comme un grain de sénévé certes, mais indestructible puisque divin et par le fait éternel. Et qui contient tout le plan de sauvetage de lui-même et de l'humanité. C'est le sens même du mot évangile et de son contenu, véritable 'feuille de route' comme on dit aujourd'hui du sauvetage humain. « Voici. Je vous apporte une bonne nouvelle. Le royaume de Dieu, il est au dedans de vous ». Donc, l'homme et son atome germe primordial est gros de menace pour nos très humains « angels in black » qui se voient aujourd'hui obligés de jouer de cette HAARP là. Car le verseau et « Nexus » approchent, cette eau neuve constituée des vibrations d'un champ magnétique purificateur, et que la cognée est déjà à la racine de l'arbre du bien et du mal.

Or, ce qui n'entre pas dans la tête de l'homme n'entre pas dans son cœur. Et l'atome-germe divin, originel, est justement situé dans le cœur. Il est de fait la cible absolue. Ils leurs faut donc rapidement et à grande échelle empêcher l'homme de le savoir, de le dire, comme au temps de Mani, comme au temps des Cathares, et à défaut pour l'instant d'extermination massive, il faut encapsuler mentalement le troupeau humain, en lui faisant au passage et comme d'habitude payer cher et si possible même aimer sa dépendance, désirer sa propre servitude. Puisque l'homme refuse la divinité, alors il est tout naturellement livré aux princes de ce monde et à ses sbires patentés. Alors le filet, le Net, aujourd'hui électromagnétique avec des mailles de la longueur de sa tête et même de ses propres cellules d'ADN, l'enserme de plus en plus. Jusqu'à le ligoter, à l'étouffer. Jusqu'à le pousser au renoncement de son Ego, de sa non-divinité.

Tel semble bien être le grand combat.

Il faut le livrer contre soi-même tant que c'est encore possible, par le chemin classique de l'endoura, dans et par la force salvatrice et originelle de la Gnose.

Car large et spacieux est le chemin de la perdition, téléphone portable à l'oreille ou pas.

Et la porte de sortie de la matrice est toujours aussi étroite, mais il n'y a toujours pas d'autre solution, et il n'y a plus trop de temps.

Et le portable n'y est d'aucun secours, bien au contraire.